

## Commun(s) et territoire(s)

### *Espace des communs et communalisation des territoires*

Sciences Po Lyon, 19 juin 2018 (9h30 – 17h)

Salle 301 (ou petit amphi), Bâtiment pédagogique, Rue Appleton, 69007 Lyon

Activité commune du master *Ville et environnements urbains*

Séminaire de l'Axe *Etudes urbaines UMR Triangle*

et de la composante *LAURE* de l'*UMR Environnement, Ville, Société*.

Avec le soutien de



Guillaume Faburel (Université Lyon 2, UMR Triangle, Ecole urbaine de Lyon)

Claire Brossaud (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, UMR EVS-LAURE)

Les notions de *commun* et de *bien commun* s'avèrent particulièrement mobilisées depuis plusieurs années dans différents domaines de l'action collective<sup>1</sup>, ainsi que, plus récemment, dans celui de la recherche scientifique<sup>2</sup> et dans les métiers de l'action territoriale<sup>3</sup>. Ces notions offrent un prisme d'analyse d'**initiatives foisonnantes plus ou moins militantes** (habitats ou jardins partagés, monnaies locales, fermes sociales, ressourceries, boîtes à partage, etc.).

Ces actions interviendraient au nom de la communalité et des réflexions incrémentales sur le sujet, signant ainsi une particularité des notions de commun et bien commun : l'avancée des expérimentations pratiques, concomitamment avec des réflexions sur les usages collectifs de ressources. Une diversité de thèmes sont investis (économie, agriculture, mobilités, habitat...), de même que des outils (numérique, communication non violente, éducation populaire, intelligence collective...) et des échelles variés (du logement aux enjeux supranationaux, en passant par des initiatives de quartiers voire des réflexions métropolitaines). Ces actions accordent quelques caractéristiques aux notions de commun et de bien commun : des **expérimentations pratiques**, des **usages collectifs de ressources**, une **auto-organisation de l'agir**, des **temporalités marquées par l'incertitude**.

**Toutefois**, le questionnement sur le rôle des **espaces et des lieux** de construction et de réalisation de ces communs demeure globalement un **impensé** des réflexions actuelles : assemblée ou fabrique des

<sup>1</sup> Ex : Manifeste pour la récupération des Biens Communs, 2009.

<sup>2</sup> Cornu-Volatron M., Orsi F., Rochfeld J. (dir.), 2017, *Dictionnaire des biens communs*, PUF, Collection Quadrige, 1 248 p. ; Nicolas-Le Strat, P., 2016, *Le travail du commun*, Editions du Commun ; Journées du réseau des territorialistes La construction des communs territoriaux : biorégion urbaine vs métropolisation. *L'enjeu de la construction démocratique des savoirs*, Lyon, 23 et 24 mars 2016 (UMR Triangle) ; *Faire la ville en (biens) commun*, Lyon, 10 octobre 2015 (EVS-LAURE, Ecole nationale supérieure d'Architecture de Lyon), etc.

<sup>3</sup> Ex : rencontre annuelle 2014 de la FNAU portant sur « La recherche du bien commun territorial ».

communs à Lille, Lyon, Toulouse, Brest ou Rennes<sup>4</sup>... ; plateforme de type wiki<sup>5</sup>, media web<sup>6</sup> et radio indépendants<sup>7</sup>... ; voire dans la mise en réseau des actions (réseau francophone des Biens communs<sup>8</sup>, Communecter, Lyon en commun...). Pour autant, ce sujet *Commun(s) et territoire(s)* apparaît d'abord premier, par exemple dans la définition qu'en donne Ostrom - comme un mode de gouvernement d'une ressource territorialisée selon des règles définies par une communauté localisée.

Les communs territoriaux apparaissent en effet comme un levier premier de mobilisations et un symbole de rupture. Surtout, ils incarnent un imaginaire politique de l'autonomie par la démocratisation de l'agir et des usages collectifs. Dans cette perspective, la multiplication des communs territoriaux participe de luttes territoriales et d'oppositions localisées à des projets d'aménagement et d'urbanisme. Bien que se différenciant fondamentalement d'autres alternatives<sup>9</sup>, les communs sont traversés de quelques différences de positionnement dans les rapports au politique. Il n'apparaît alors pas aisé de dépasser la singularité de ces initiatives pour en envisager des qualificatifs partagés par toutes. A cet égard, ce séminaire vise la recherche des communs derrière cet engouement... pour les communs. Il apparaît que ces communs fabriqueraient alors diversement lieux et territoires :

- tout d'abord, ils fondent la création de nouveaux espaces sociaux et structurent leurs usages : « fablabs » et tiers-lieux, habitats et jardins partagés, fermes sociales, communautés existentielles dites critiques, etc. ;
- ensuite, les biens communs sont pour l'essentiel territorialisés, en tant que ressources situées dans un territoire (eau, forêt, biodiversité, terre, semences paysannes...), mais aussi modifiées par ce dernier ;
- enfin, que l'on considère les communs comme palliatifs ou supplétifs, critiques ou alternatifs, ils se tiennent toujours dans les marges de l'action publique, donc - en contexte de métropolisation - dans des espaces qui échappent au gouvernement des villes et à son déterminisme fonctionnel des pratiques (espaces délaissés comme les friches urbaines, espaces de la reconquête foncière avec la guérilla jardinière, espaces périphériques des communautés existentielles...).

Ces liens tout à la fois actifs et réflexifs au territoire doivent être interrogés. Dès lors, **en quoi les espaces, à la fois comme milieux creuset et imaginaires politiques, participent-ils à ce jour d'une telle revendication de communs ?** En pleine actualité militante sur les mobilisations autour de l'habiter (ex : zones d'autonomie temporaire), il apparaît que de tels liens ne sont que rarement explicités.

Ce séminaire réunira des collectifs et des chercheur.e.s autour de deux questions d'entrée, une par demi-journée. La matinée sera consacrée aux **géographies des communs et à leurs effets spatialisés**, au travers notamment des questions de l'ancrage spatial des communs, des rapports aux lieux dans leurs situations d'émergence (ressources territoriales, mobilisation actorielle, mise en réseaux, etc.), dans leurs constructions et dans leurs effets.

Les échanges de l'après-midi viseront à faire émerger les **représentations et imaginaires** dès lors véhiculés **du politique** (qui ne se limitent surtout pas aux seuls liens à l'action publique), en étudiant la manière dont les communs se positionnent par rapport à la recomposition des dynamiques territoriales et de leurs mises en débat (rupture territoriale des marges, soutien à une lutte locale, reconquête des friches, etc.). Cela permettrait de dévoiler les imaginaires et représentations de ce qui fait à ce jour démocratie et plus largement politique.

---

<sup>4</sup> <http://assembleedescommuns.org/>

<sup>5</sup> [http://wiki.lescommuns.org/wiki/Mouvement\\_des\\_Communs](http://wiki.lescommuns.org/wiki/Mouvement_des_Communs)

<sup>6</sup> <http://www.les-communs-dabord.org>

<sup>7</sup> <https://ensemble.libre-a-toi.org>

<sup>8</sup> <http://bienscommuns.org/>

<sup>9</sup> Comme le bitcoin qui est une monnaie complémentaire gérée comme un bien privé à visée principalement spéculative (Rapport Magnen et Fourel, 2015, *D'autres monnaies pour une nouvelle prospérité*), à l'inverse d'une monnaie locale qui fédère et organise les énergies communautaires autour d'un projet territorial partagé.

**Six collectifs** particulièrement investis dans l'action spatiale dialogueront en tables rondes avec **six chercheur.e.s** en géographie, sociologie, économie et science politique, ainsi qu'avec des **étudiant.e.s de différents horizons disciplinaires de master** de Lyon et de Saint-Etienne.

Depuis les catégories usuelles de l'action publique jusqu'aux nouvelles formes de communalités périphériques, entre réinvestissement des places urbaines et zones à défendre post-urbaines, **peut-on réellement parler de « communs territoriaux » ?**

## **PROGRAMME**

**9h30- 9h45 : Introduction (G. Faburel, C. Brossaud)**

**9h45 - 12h15 : La géographie des communs et ses espaces**

*Table ronde*

Jérôme Blanc (économie, UMR Triangle), Claire Brossaud (sociologie, UMR EVS),  
Julien Derby (Collectif Pourquoi pas), Martin Durigneux (Association Anciela),  
Laurie Guyot (Collectif Carton Plein), Nicolas Loubet, Charlotte Rizzo, Rieul Techer  
(Collectif la Myne), Olivier Soubeyran (géographie, UMR PACTE)

*Débat avec la salle*

12h15-13h45 : Buffet

**13h45 - 16h15 : Les communs territoriaux et leurs représentations/imaginaires du politique**

*Table ronde*

Fabien Bressan (Labo Cités - CRDSU), Sylvaine Bulle (anthropologie, Laboratoire Théories du  
politique), Guillaume Faburel (géographie et science politique, UMR Triangle), Michel Lussault  
(géographie, UMR EVS), Alexandre Malfait et Pierre Simonin (Atelier Bivouac), Richard Pereira  
(Ecole supérieure d'Art et Design de Valenciennes), Daphné Vialan (Communauté de l'Arche)

*Débat avec la salle*

**16h15 – 17h : Synthèse et perspectives**

Mathilde Girault (UMR Triangle), Lucie Lerbet (UMR Triangle),  
Claire Brossaud (UMR EVS), Guillaume Faburel (UMR Triangle)

**Nombre de places disponibles : 50**

**Inscription obligatoire avant le 15 juin auprès de :**

**[mathilde.girault@universite-lyon.fr](mailto:mathilde.girault@universite-lyon.fr) et [lucie.lerbet@sciencespo-lyon.fr](mailto:lucie.lerbet@sciencespo-lyon.fr)**